Tour d'horizon pédagogique

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **93 (1964)**

Heft 10

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

qui venait à nous par cette histoire que notre régent connaissait si bien, par cette médaille militaire une fois montrée et qui disait le sacrifice de son frère tombé pour la France lors de la guerre de 1914...

« L'ancien régent de Cottens repose à l'endroit même où fut enterré son fils Jean-Marie. »

La dernière en liste dans ce funèbre état nominatif est Mlle *Juliette Seilaz*, institutrice à Fribourg. Originaire du Bas-Vully, d'une ancienne famille citée déjà en 1428, elle y naquit le 8 février 1903. Elle inaugura ses fonctions d'institutrice le 2 novembre 1924 à Lully où elle resta six ans. Elle enseigna ensuite durant deux ans à Villars-sur-Glâne, puis pendant trente-et-un ans à Fribourg, au quartier de la Neuveville, sauf les trois dernières années.

Sous un extérieur un peu rude, Mlle Seilaz cachait un cœur bon et courageux. De caractère fortement trempé, elle ignorait la compromission et se donnait avec un dévouement sans mesure au but qu'elle s'était assignée, suivait sans faiblesse la voie qu'elle s'était tracée. Elle tenait sa classe avec compétence et fermeté et ne mesurait pas à l'aune le temps consacré à l'éducation de ses élèves. On se souvient du soin qu'elle mettait à les initier au goût artistique en montant chaque année avec elles, au temps de Noël, des pièces d'Henri Ghéon.

Atteinte de bonne heure dans sa santé, elle n'en continua pas moins sa tâche sans faiblesse, parcourant en silence et dans l'isolement un long chemin de croix. Elle se retira le 1er avril 1963 et mourut seize mois plus tard. Après l'office religieux en l'église de Saint-Jean, elle fut inhumée dans le cimetière de Nant où ses combourgeois vinrent jeter à profusion des fleurs sur sa tombe.

M. Brunisholz

TOUR D'HORIZON PÉDAGOGIQUE

Suisse

Confédération

● Lors de la votation fédérale des 23-24 mai 1964, *la nouvelle loi sur la formation professionnelle* a été acceptée par 375 052 voix contre 171 597; tous les cantons l'ont approuvée.

● Le « *Message du Conseil fédéral* à l'Assemblée fédérale, concernant un projet de loi sur l'allocation de subventions aux cantons pour leurs dépenses en faveur de *bourses d'études* (du 29 mai 1964) » a été publié.

● Les professeurs de l'Ecole Polytechnique Fédérale ont été gratifiés d'une augmentation de salaire.

● La Confédération va accorder des subventions s'élevant à 400 000 fr., destinées à trois projets des sociétés missionnaires catholiques, concernant la *formation scolaire et professionnelle dans les pays en voie de développement*. Ces projets s'appliqueront au Togo, à Madagascar et aux Indes occidentales.

Institutions privées

● Grâce à une aide fédérale et à des subventions privées, *l'Ecole suisse de Barcelone* a pu développer son plan d'enseignement et ses constructions.

● La *Société suisse des enseignants* a publié, dans la série « Schriften des Schweizerischen Lehrervereins » N° 38, sous le titre « Schule und Lehrer – heute », les conférences présentées à l'occasion de la 30e journée suisse des enseignants. Cette publication peut être obtenue auprès du Secrétariat de la Société, Beckenhofstr. 31, 8000 Zurich.

● *Association pour la formation des jeunes Suisses à l'étranger.* Rapport annuel 1963-1964. 8000 Zurich, Secrétariat central Pro Juventute, Seefeldstrasse 8. 1964. – 4° 28 p.

● *Le gymnase de demain !* C'est sous ce thème que s'est déroulée à l'Exposition nationale à Lausanne, la journée de la Société suisse des professeurs de l'enseignement secondaire.

● L'assemblée des délégués de la Société suisse des enseignants a engagé une *lutte sévère contre la mauvaise littérature.*

● L'« Institut für Erziehungs- und Unterrichtsfragen », à Bâle, a organisé une conférence sur *l'enseignement programmé et les machines à apprendre.*

Argovie

● *L'école argovienne, aujourd'hui et demain.* C'est sous ce titre que le Conseil de l'Education argovien a publié une étude de 25 pages, concernant sa position vis-à-vis des problèmes scolaires actuels.

Une Université dans le canton d'Argovie ?

● Le Conseil d'Etat argovien a fait parvenir au Grand Conseil un message, dans lequel il demande un crédit de 250 000 fr. Cette somme serait destinée à la nomination d'une commission chargée d'examiner la question de la construction d'une Université.

Jura Bernois

● *Porrentruy :* Une magnifique plaquette a été publiée pour le 125e anniversaire de *l'Ecole normale d'instituteurs.* Nous trouvons, dans la première partie, sous le titre « Entretien », des poèmes de B. Chapuis et des bois gravés de Jean Pierre et, dans la seconde partie, un résumé de l'histoire de l'Ecole, de 1837 à 1962, dû à la plume du Directeur, M. Edmond Guéniat. Il nous semble que cette publication spéciale, extrêmement bien présentée, devrait être lue de chacun.

Fribourg

● La maturité type B a été introduite au Collège cantonal de Saint-Michel.

Genève

● Un nombre toujours plus grand de candidats (112 en été 1964) s'inscrivent pour recevoir une *formation de maîtres primaires.* Ce changement positif a pour

cause la suppression des examens d'admission, de même que la revalorisation morale et financière de la profession.

● Le *Collège du Soir* fait preuve de progrès : un tiers seulement des élèves ont abandonné la lutte. L'âge moyen des candidats se situe autour de 26 ans.

● Mais il reste à résoudre de graves problèmes : dans dix ans, Genève aura besoin du double de professeurs dans les différents types d'écoles; l'industrie cherche de nouveaux cadres. Les étudiants désirent prendre une part active à l'administration de l'Université, de sorte que celle-ci demande à être réformée.

Valais

● L'agrandissement du *Gymnase de Brigue* coûtera 13,5 millions de francs. On prévoit d'autres crédits, destinés à la construction d'un centre d'observation pour faibles d'esprit.

Vaud

● Le coût de la *cité universitaire* sera de 5 millions de francs, mais on se demande déjà si cette somme sera suffisante.

● Un *laboratoire de langues* pour les élèves de 12-16 ans a été installé au Gymnase.

Zurich

● Les directeurs de l'Ecole Polytechnique Fédérale et de l'Université ont reçu un don de *2 millions de francs*, destiné à une *maison pour les étudiants* de leurs écoles.

● Le *Pestalozzianum* a mis sur pied une exposition évoquant « Les plantes et les animaux dans l'enseignement ».

(*Extraits du Bulletin du Centre d'information en matière d'enseignement et d'éducation en Suisse, Genève, juillet 1964*)

Nouvelles des écoles de la Ville de Fribourg

Au matin du 1er septembre, les écoles de la ville ont ouvert leurs portes à la joyeuse cohorte des petits citadins. L'effectif des élèves de la cité augmente régulièrement chaque année. En septembre dernier, il a atteint 2732 élèves contre 2642 en 1963. Sur ce nombre, 2006 écoliers sont de langue française; ils sont répartis dans 70 classes ordinaires et dans 4 classes spéciales. Les classes de première enregistrent le plus grand nombre d'élèves, elles en comptent près de 400.

A la suite des départs de maîtres et de l'ouverture de nouvelles classes, 11 institutrices et 3 instituteurs ont été nommés. Le corps enseignant se renforce et son visage se modifie rapidement.

Une réunion de parents a montré, une fois de plus, l'importance et la nécessité de ces rencontres. D'autres sont annoncées; ainsi la collaboration s'établit solidement au profit de la Famille, de l'Eglise et de l'Ecole.

Le progrès, dit quelque part Paul Valéry, c'est plus de conscience.

Que cette nouvelle année scolaire soit fructueuse et qu'elle regarde résolument dans cette direction !

J. Mo.